

Münzenberg à Montagne

Mot d'accueil de Tania Schlie

En 1990, j'ai rédigé ma maîtrise sur Willi Münzenberg en exil à Paris vers la fin des années 30. J'ai été la première à dépouiller son fonds aux Archives Nationales. À l'époque, Münzenberg était pour moi un personnage historique, dont je retraçais, à la base des documents, la pensée et les actions.

C'est seulement dans ces dernières années qu'il m'est devenue proche, seulement maintenant, avec la montée de l'extrême droite en Allemagne et en Europe. C'est maintenant que je commence à percevoir contre quoi il se battait alors, jour après jour, quelles étaient ses angoisses, dans quel danger concret il se trouvait, ce qui le menait à ses actions inlassables.

Voilà la raison pour laquelle il est tellement important, à Montagne et ailleurs, de commémorer Willi Münzenberg, car aujourd'hui il peut à nouveau toucher nos esprits et nos cœurs et nous amener à résister à la montée de l'extrême droite.

Willi Münzenberg a vécu et œuvré dans les plus grandes capitales de l'Europe, à Berlin et à Paris, il était là, ou il pouvait faire effet. Mais une persécution sans pitié l'a fait se réfugier ici, à Montagne, c'est ici, dans la solitude, loin de toute métropole qu'il a trouvé une mort violente.

Malheureusement si loin que ce n'est pas possible pour moi de faire le trajet depuis Glückstadt.

J'ai deux petites remarques à faire : Je ne suis pas historienne, mais germaniste. Le Colloque à Aix-en-Provence, en 1992, a été organisé par Simone Roche. Moi, je me suis occupé de la traduction des actes du colloque en allemand.

Simone Roche vous dit le bonjour, elle aurait aimée d'être ici, comme moi.

Je vous souhaite une très belle journée en commémoration à un homme très important.